



Bulletin

Point épidémiologique hebdomadaire Île-de-France

Date de publication : 18.02.2026

ÉDITION ILE-DE-FRANCE

Point hebdomadaire de veille et surveillance sanitaires

Semaine 7 (du 9 au 15 février 2026)

SOMMAIRE

Situation épidémiologique des pathologies hivernales	2
Actualités	3
Infections respiratoires aiguës basses (IRA basses)	4
Grippe et syndrome grippal	5
SARS-COV-2/COVID-19	7
Gastroentérites	8
Mortalité	9
Situation de la variole B (mpox) clade Ib en Île-de-France	10
Prévention	12
Sources et méthodes	15

Tout signalement est à adresser au Point Focal Régional de l'ARS Île-de-France

E-mail : ars75-alerte@ars.sante.fr

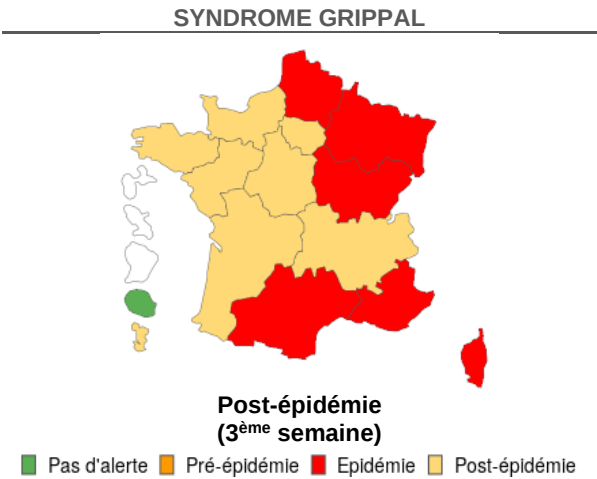
Tél : 0 800 811 411

Fax : 01 44 02 06 76

Tout signalement urgent doit faire l'objet d'un appel téléphonique

Situation épidémiologique des pathologies hivernales

Points clés	 Passages aux urgences	 Actes SOS Médecins	 Surveillance virologique
• Grippe, syndrome grippal	554 - 35% 	619 - 30% 	
• SARS-CoV-2 / COVID-19	80 - 18% 	29 - 22% 	



Surveillance virologique

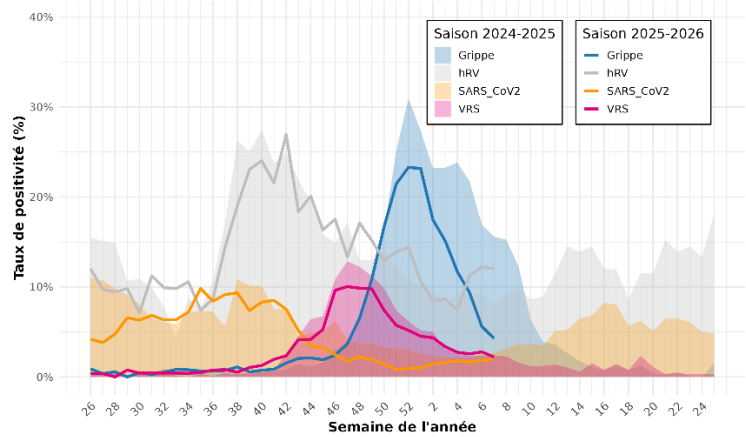


Figure 1 | Taux de positivité des virus hivernaux en Île-de-France (Grippe, SARS-Cov2, VRS, hRV) en milieu hospitalier (réseau RENAL)

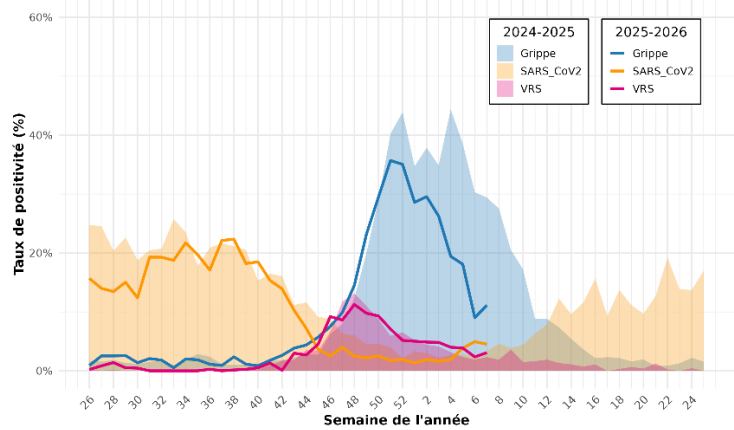


Figure 2 | Taux de positivité des virus hivernaux en Île-de-France (Grippe, SARS-Cov2, VRS) en milieu communautaire (réseau RELAB)

Actualités

PATHOLOGIES HIVERNALES :

- Instruction relative au port obligatoire du masque dans les établissements sanitaires et médico-sociaux pour la prévention des infections respiratoires aiguës : [ici](#)
- Prévenir les infections respiratoires aiguës : un engagement collectif pour un hiver protégé : [ici](#)
- La vaccination contre la grippe en 2025-2026 en pratique : [ici](#)
- Infections respiratoires aiguës (grippe, bronchiolite, COVID-19). Bulletin du 18 février 2026 : [ici](#)

GRIPPE ZOONOTIQUE :

- Professionnels de santé : Les outils et informations à votre disposition pour votre pratique. [ici](#)
- Face aux virus influenza aviaries hautement pathogènes (IAHP), les autorités sanitaires se mobilisent et rappellent les mesures de prévention : [ici](#)
- Le dispositif de surveillance renforcée SAGA : [ici](#)

DIVERS :

- Tabagisme en France : 68 000 décès évitables en 2023, une baisse encourageante mais un fardeau toujours trop important : [ici](#) | Les décès attribuables au tabagisme. Mise à jour des estimations pour l'année 2023 : [ici](#)
- La position sociale : une notion clé pour comprendre et agir sur les inégalités de santé : [ici](#)
- Odissé : le nouveau portail open data de Santé publique France au service de tous : [ici](#)
- Publication des résultats issus du Baromètre de Santé publique France 2024 [ici](#) | Edition Île-de-France [ici](#)
- Bulletin national hebdomadaire de surveillance sanitaire de la mortalité : [ici](#)
- Début du mois de Ramadan 2026 : [ici](#)
 - Fédération Française des Diabétiques : comment faire le Ramadan en limitant les risques pour la santé ? [ici](#)
 - OMS : Restez en bonne santé pendant le Ramadan : [ici](#)
 - Effets métaboliques et sur les maladies chroniques : [ici](#)

VOYAGEURS :

- Recommandations sanitaires aux voyageurs : [ici](#)
- France Diplomatie - Conseils aux Voyageurs : [ici](#)

Infections respiratoires aiguës basses (IRA basses)

En semaine 7 comparativement à la semaine 6, en Île-de-France :

En milieu hospitalier : Le taux d'activité aux urgences pour les infections respiratoires aiguës basses (IRAb) poursuivait sa baisse, représentant **2,9 %** de l'activité totale (- 0,3 pt). Le nombre de recours aux urgences pour IRAb lui aussi continuait de diminuer, avec **2 073 passages** (- 12,8%).

En milieu communautaire : Chez SOS Médecins, le nombre d'actes était également en baisse avec 1 432 actes (- 16,4%). Le taux d'activité concernant les IRA basses diminuait pour atteindre 11,6 % (-1,9 pt)

Plus de détails par pathologie dans ce PEH :

→ [Grippe/syndrome grippal](#)

→ [Covid-19/suspicion Covid-19](#)

Figure 3 | Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences (axe droit) et part d'activité (axe gauche) pour IRA basse, tous âge, Oscour®, Île-de-France, 2023-2026

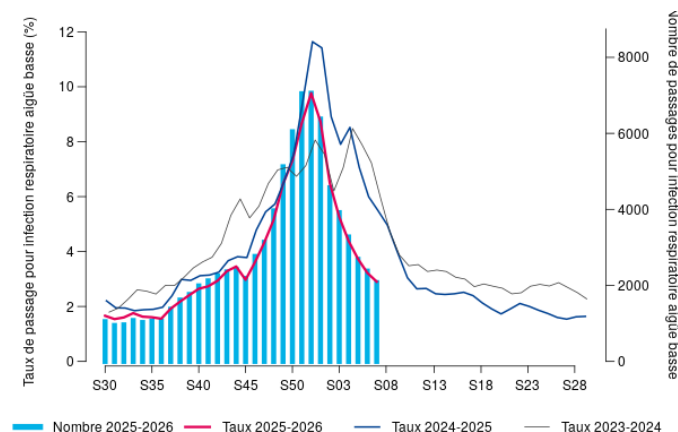


Figure 4 | Evolution hebdomadaire du nombre d'actes SOS Médecins (axe droit) et part d'activité (axe gauche) pour IRA basse, tous âge, SurSaUD®, Île-de-France, 2023-2026

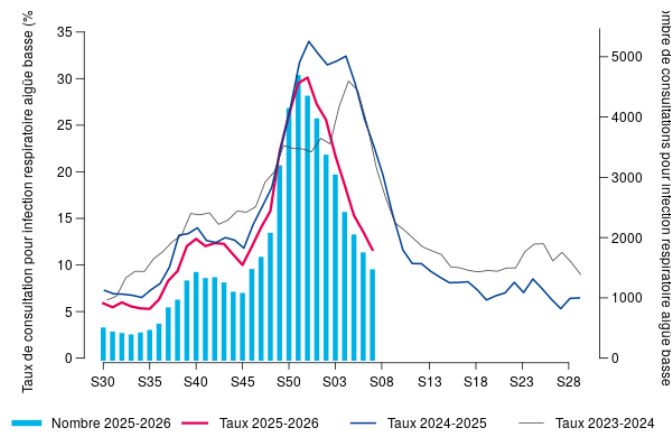
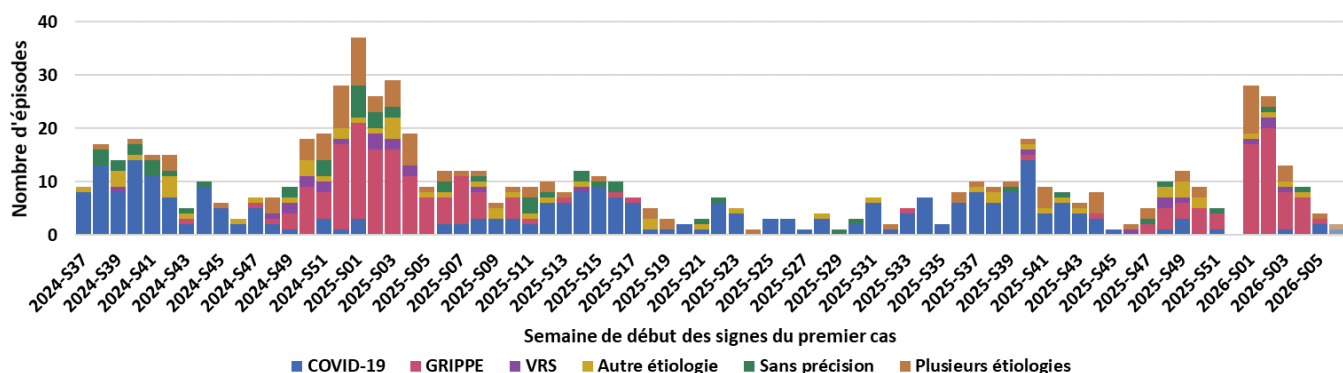


Figure 5 | Evolution hebdomadaire du nombre d'épisodes de cas groupés d'IRA déclarés par les Etablissements Médico-Sociaux en Île-de-France selon l'étiologie, depuis S37-2024. Les données de la dernière semaine représentée sont incomplètes.



Grippe et syndrome grippal

En semaine 7 :

Les indicateurs concernant les syndromes grippaux étaient en forte baisse dans toutes les tranches d'âge aussi bien en ville qu'à l'hôpital. Aux urgences, les passages pour syndrome grippal représentaient moins de 1% de l'activité. Dans les données SOS Médecins, la part d'activité pour syndrome grippal représentait encore 5% des actes, malgré une forte diminution. L'Île-de-France était en post-épidémie depuis 3 semaines.

Début de la surveillance : octobre 2025

Tous âges		Moins de 15 ans		15 - 64 ans		65 ans et plus	
S07	Evolution vs S06	S07	Evolution vs S06	S07	Evolution vs S06	S07	Evolution vs S06

Consultations en ville (SOS Médecins)

Actes pour sd. grippal	619	- 30,1 %	170	- 42,8 %	410	- 24,1 %	39	- 15,2 %
Part des actes pour sd. grippal (% actes codés)	5,0 %	- 2,0 pt	4,0 %	- 2,8 pt	6,2 %	- 1,7 pt	2,7 %	- 0,5 pt

Passages aux urgences (OSOUR®)

Nombre de passages pour sd. grippal	554	- 35,3 %	195	- 46,7 %	286	- 25,1 %	73	- 32,4 %
Part des passages (% actes codés)	0,8 %	- 0,4 pt	1,1 %	- 0,9 pt	0,7 %	- 0,2 pt	0,6 %	- 0,1 pt
Nombre d'hospitalisations pour sd. grippal	60	- 36,2 %	11	- 35,3 %	16	- 30,4 %	33	- 38,9 %
Part des hospitalisations (%)	0,6 %	- 0,3 pt	0,8 %	- 0,4 pt	0,4 %	- 0,1 pt	0,7 %	- 0,4 pt

Figure 6 | Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour syndrome grippal tous âges, Oscour® (SurSaUD®), Île-de-France, 2023-2025

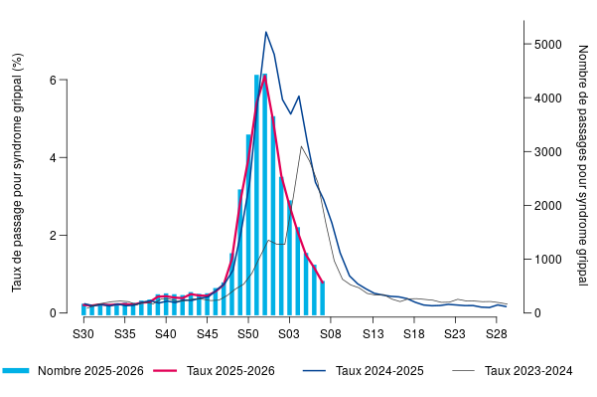


Figure 7 | Evolution hebdomadaire du nombre d'actes SOS Médecins (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour syndrome grippal tous âges, SOS Médecins (SurSaUD®), Île-de-France, 2023-2025

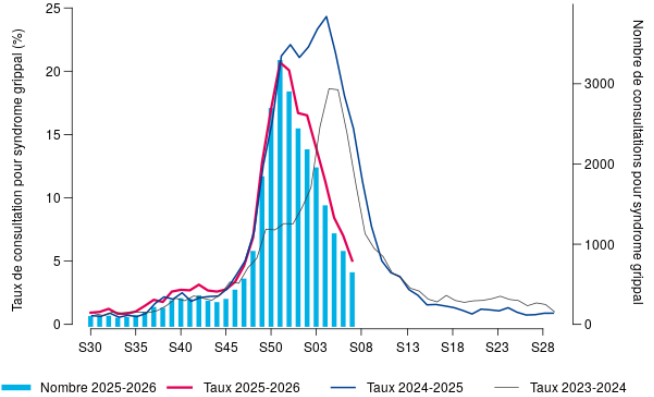


Figure 8 | Evolution hebdomadaire du taux d'activité aux urgences pour syndrome grippal par niveau d'intensité, tous âges, Oscour® (SurSaUD®), Île-de-France, 2025-2026

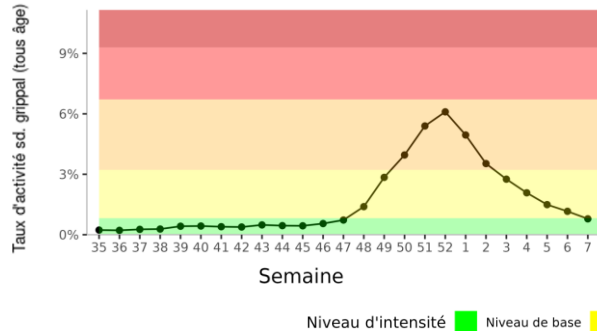
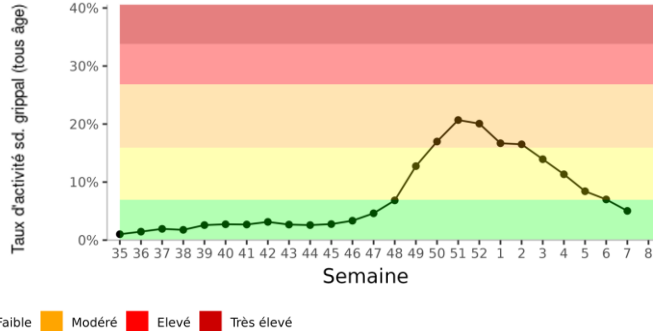


Figure 9 | Evolution hebdomadaire du taux d'activité syndrome grippal en ville, par niveau d'intensité, tous âges, SOS Médecins (SurSaUD®), Île-de-France, 2025-2026



Niveau d'intensité : Niveau de base (vert), Faible (jaune), Modéré (orange), Elevé (rouge), Très élevé (rouge foncé)

Source : Santé publique France

Surveillance virologique des virus influenza

Figure 10 | Nombre de détections de virus grippaux par type et sous-type en milieu hospitalier, Île-de-France, saison 2025-2026, Données : CNR (RENAL)

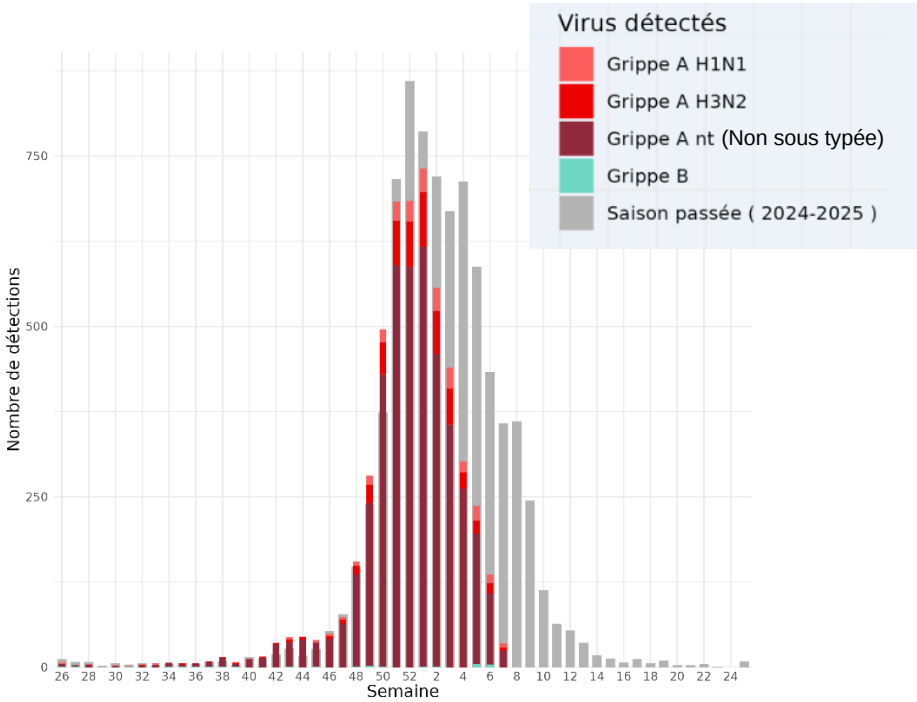


Tableau 1 | Taux de détection / nombre de détections de virus grippaux

	S07	S06	S05
En milieu communautaire (CNR : Relab)	11.1% / 47	9% / 42	18.1% / 89
En milieu hospitalier (CNR : Renal)	4.3% / 35	5.6% / 136	9.4% / 237

Vaccination Antigrippale

La campagne de vaccination antigrippale a débuté le 14 octobre 2025 et se terminera le 31 janvier 2026. L'épidémie de grippe en cours doit encourager la vaccination des personnes à risque (ciblées par les recommandations) sans délai. Des données d'efficacité sont présentées dans le [tableau 2](#).

[Informations sur la campagne de vaccination](#)



[Recommandations et information sur la vaccination antigrippale](#)



Estimations de la couverture vaccinale antigrippale au 31/12/2025* :

	Ensemble des personnes à risque	Personnes à risque de moins de 65 ans	Personne de plus de 65 ans
Île-de-France	43,4 %	24,9 %	52,1%
France métropolitaine	46,3 %	27,1 %	53,3 %

*Pour des raisons de temps de consolidation des bases de données les estimations en cours de saison sont établies parmi les bénéficiaires du régime général de l'assurance maladie. Les estimations sur l'ensemble des régimes seront disponibles en fin de saison.

Pour en savoir plus

- Réseau Sentinelles : informations disponibles [ici](#)
- Institut Pasteur : [Centre national de référence grippe](#)
- Situation internationale Europe : [flunewseurope.org/](#)
- Situation internationale monde : [flunet](#)

SARS-COV-2/COVID-19

En semaine 07 en Île-de-France :

SOS Médecins : le nombre d'actes pour suspicion de COVID-19 diminuait en S07. Cette tendance reflétait une diminution chez les moins de 15 ans. L'indicateur était stable dans les autres classes d'âge. Les effectifs restaient faibles.

Passages aux urgences : le nombre de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 diminuait en S07. Cette tendance reflétait notamment une diminution chez les 65 ans et plus. L'indicateur était stable dans les autres classes d'âge. Les effectifs restaient faibles.

SARS-CoV-2 dans les eaux usées : la tendance globale à la hausse du niveau de circulation du SARS-CoV-2 dans les eaux usées se poursuivait en S07, avec une situation qui restait toutefois hétérogène (6 des 7 stations de traitement des eaux usées disposent de résultats interprétables).

La hausse de circulation du SARS-CoV-2 dans les eaux usées reflète une hausse de la circulation virale dans la population. Toutefois, celle-ci ne semble pas impacter les soins en ville et aux urgences. Cette déconnexion s'explique par une immunité populationnelle élevée et/ou des variants circulants qui ne présentent pas de sévérité accrue à ce stade.

Figure 11 | Evolution hebdomadaire du nombre d'actes en ville pour suspicion de COVID-19 tous âges, SOS Médecins (SurSaUD®), Île-de-France, 2023-2026

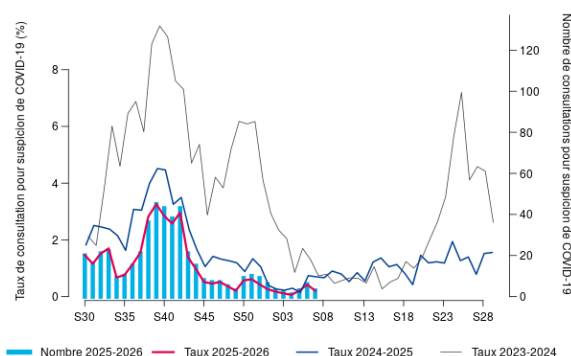


Figure 12 | Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 tous âges, Oscore® (SurSaUD®), Île-de-France, 2023-2026

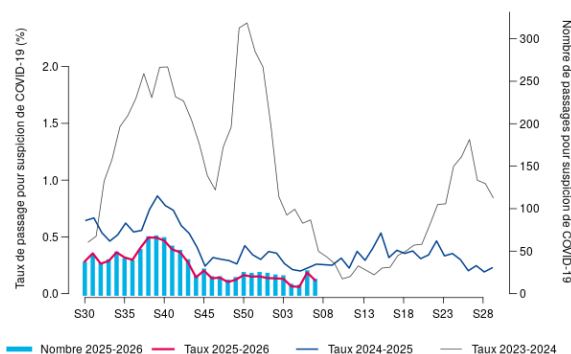
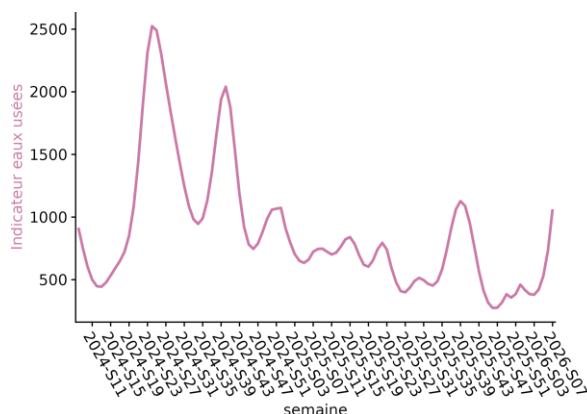


Figure 13 | Evolution hebdomadaire de la circulation du SARS-CoV-2 dans les eaux usées à partir du suivi réalisé auprès de 7 stations franciliennes de traitement des eaux usées (STEU) (dispositif SUM'Eau), depuis S8-2024



Gastroentérites

En semaine 7 en Île-de-France :

De manière générale, l'évolution des données et pourcentage de passage aux urgences pour gastroentérite chez des enfants de moins d'un an est particulièrement fluctuante. Le nombre de passages pour GEA en ce début d'année était similaire à celui des années précédentes pour la même période chez les moins de 1 an. L'activité en lien avec les GEA aux urgences chez les moins de 1 an était d'environ 6% et restait dans les mêmes fluctuations que les années précédentes (Figure 14).

L'évolution chez les enfants de moins de 15 ans était, elle aussi, très fluctuante et représentait entre 4 et 5% des passages par jour dans les services d'urgence Franciliens sur les dernières semaines (Figure 15).

Figure 14 | Evolution du nombre de passages aux urgences pour gastro-entérite - Moins de 1 an - Île-de-France - S06 2026, Réseau Oscour®

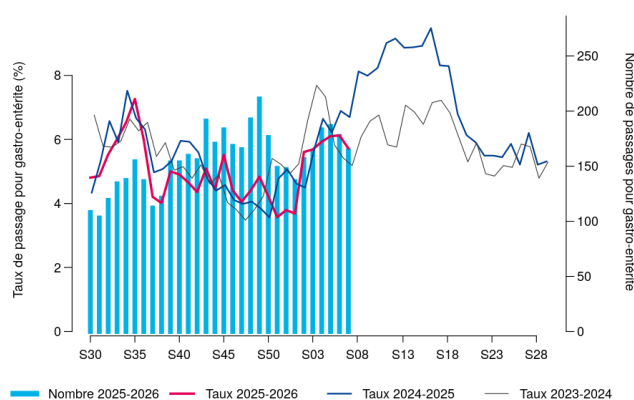
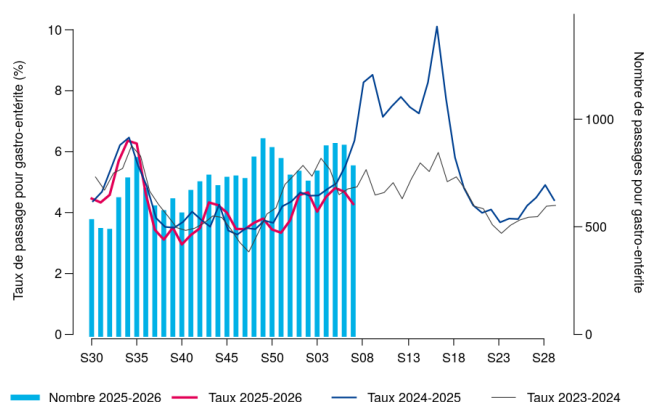


Figure 15 | Evolution du nombre de passages aux urgences pour gastro-entérite - Moins de 15 ans - Île-de-France - S06 2026, Réseau Oscour®



Ces épidémies saisonnières de gastroentérite sont en lien avec la circulation de norovirus, notamment l'émergence de plusieurs variants du génotype GII.17 – anciennement minoritaire par rapport à la circulation de GII.4 - qui a développé des mutations et s'est adapté (Nat Commun. 2025 Nov 24;16(1):11596 ; Front Microbiol. 2022 Apr 27;13:858245). Ce génotype (et notamment le « variant de Kawasaki ») circule majoritairement depuis 2024-2025 dans une population majoritairement non immune, tant aux USA que dans plusieurs pays d'Europe (Euro Surveill. 2024 Sep;29(39):2400625).

Dans ce contexte, la hausse actuellement observée chez les moins de 1 an en Île-de-France est attendue.

Mortalité

Mortalité toutes causes en Île-de-France :

- Le nombre de décès observé en **S05** était de **1 601 décès**, équivalent au nombre de décès attendu (+0,1%, n = 1 599) pour une région comptant 12,4 M d'habitants. Les personnes de plus de 65 ans représentaient 84,2% des décès survenus en S04.

- Ce nombre était de **1 447 en S06**, inférieur au nombre de décès attendu (n=1 599) en restant dans l'intervalle de fluctuation attendu dans la région.

Compte-tenu des délais habituels de transmission des données, les données des effectifs de mortalité relatifs aux trois semaines précédentes demeurent incomplètes et sont encore susceptibles d'augmenter, notamment en cette période d'épidémie de grippe saisonnière. Il convient donc de rester prudent dans l'interprétation de ces observations.

Certification électronique

- Le nombre de décès certifiés électroniquement était de 1 115 en S05 et de 1 044 en S06. Les personnes de plus de 65 ans représentaient 83,9% des décès en S05 et 84,7% des décès en S06.

- En **S05**, le pourcentage de décès avec une mention « grippe » était de 3,8% tous âges confondus, parmi les décès en lien avec la grippe 95,7% étaient des personnes de plus de 65 ans. En **S06**, le pourcentage de certificats de décès avec une mention « grippe » était de 2,1% tous âges confondus, parmi les décès en lien avec la grippe et 86,7% étaient des personnes de plus de 65 ans.

Figure 16 | Évolution du nombre hebdomadaire de décès toutes causes, tous âges, depuis 2018 (données au 17/02/2026), Île-de-France. Données Insee et valeur attendues estimées à partir du modèle européen EuroMomo.

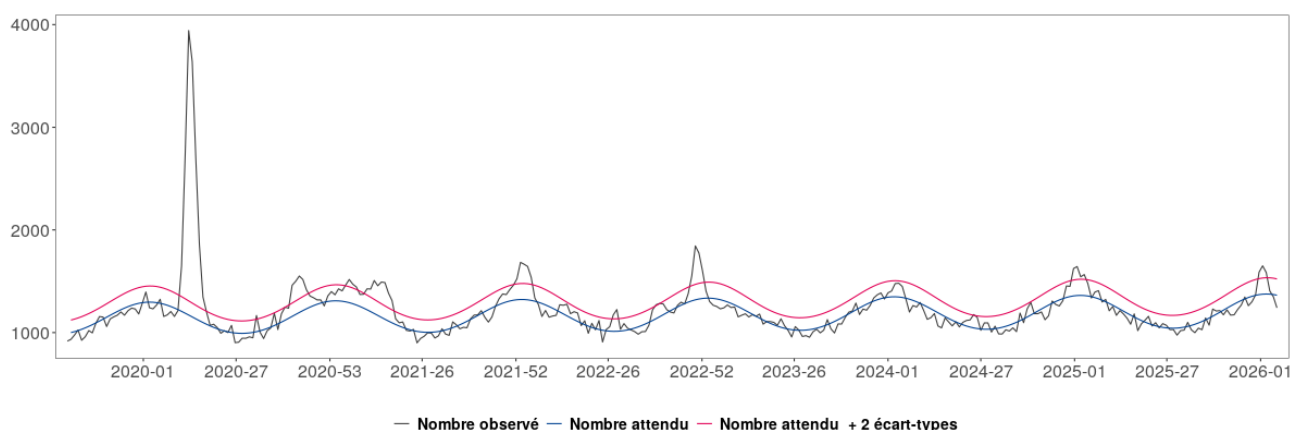
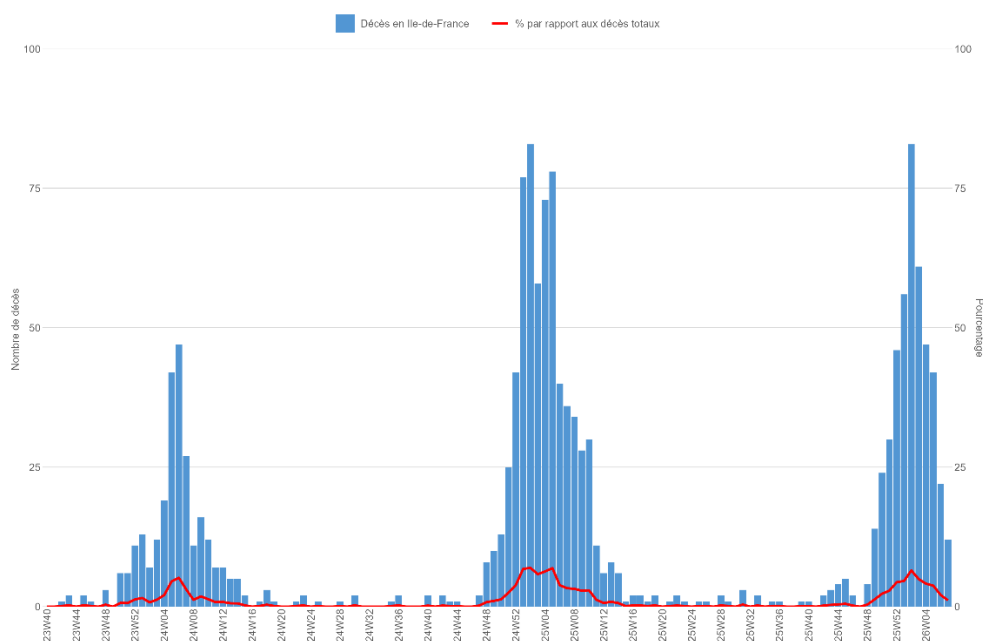


Figure 17 | Évolution du nombre hebdomadaire de décès et de part des décès avec une mention de grippe, tous âges, parmi l'ensemble des décès certifiés par voie électronique, 2022-2025, (données au 17/02/2026), Île-de-France



Situation de la variole B (mpox) clade Ib en Île-de-France

Messages clés - Point de situation – Février 2026

Le nombre hebdomadaire de cas de variole B en Île-de-France reste stable et nettement inférieur à celui observé en 2022.

La vigilance est renforcée face à l'émergence de transmissions locales possibles du clade Ib.

La vaccination des personnes à risque, la surveillance active (déclaration obligatoire et signalement immédiat), la détection précoce, l'isolement des cas restent les piliers de la prévention et du contrôle.

Contexte international

- En 2025, environ 43 000 cas de variole B ont été déclarés en Afrique, 5 200 sur le continent américain et 2 700 en Europe.¹
- En décembre 2025, 31 pays (hors Europe) ont notifié un total de 1 040 nouveaux cas confirmés de variole B ; 78 % ont été signalés dans la Région Afrique. Les pays les plus touchés incluent la République démocratique du Congo, la Guinée, Madagascar, le Libéria et le Ghana.²
- Depuis octobre 2025, l'Europe fait face à une émergence de cas autochtones de variole B clade Ib.
- Selon l'ECDC, 108 cas de clade Ib ont été déclarés dans 13 pays européens, dont 40 en décembre 2025 ; 84 % concernent des HSH et 80 % sont liés à des transmissions locales, sans voyage récent.³
- Depuis décembre 2025, Madagascar fait face à une épidémie de variole B (principalement clade Ib), avec 133 cas recensés au 19 janvier 2026.¹

Situation en France en 2026

- Des cas de variole B Ilb sont régulièrement décrits.
- En janvier 2026, deux cas importés et un cas secondaire intrafamilial détectés à Mayotte. Le premier cas de variole B signalé à La Réunion étaient associés à un voyage à Madagascar. D'autres cas ont depuis été décrits.
- En janvier 2026, la France a également notifié à l'OMS six autres cas de variole B (clade Ib) en métropole, chez des hommes, majoritairement HSH, dont 5 avec des antécédents de voyage en Espagne ou en Allemagne.^{4,5}

Figure 18| Cas de variole B depuis le début de l'épidémie en Île-de-France, par date de début des signes

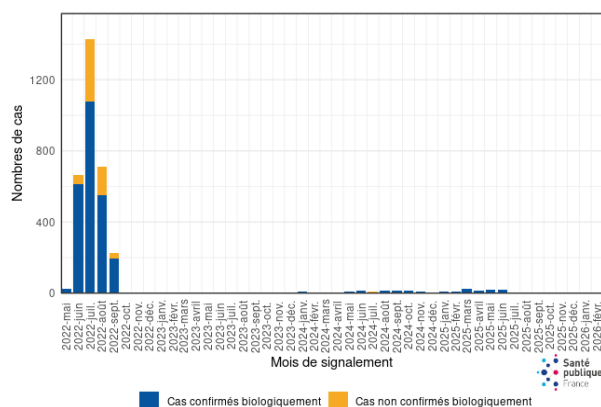


Figure 19| Cas de variole B rapportés chez des femmes depuis le début de l'épidémie en Île-de-France, par date de début des signes

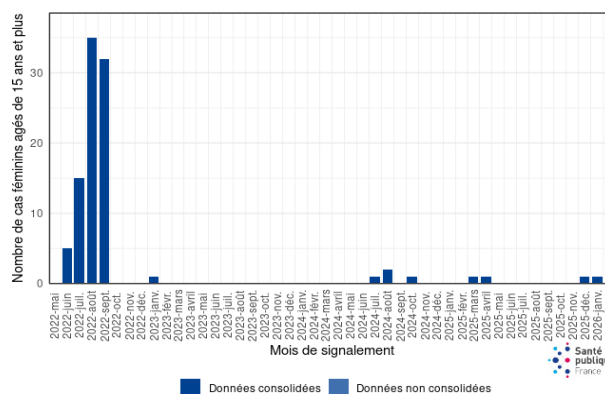


Figure 20| Cas de variole B au cours des 12 derniers mois en Île-de-France, par date de début des signes

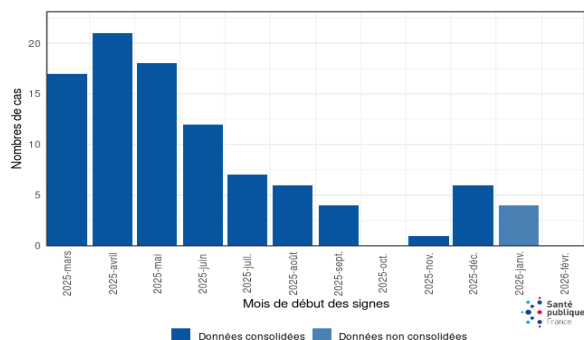
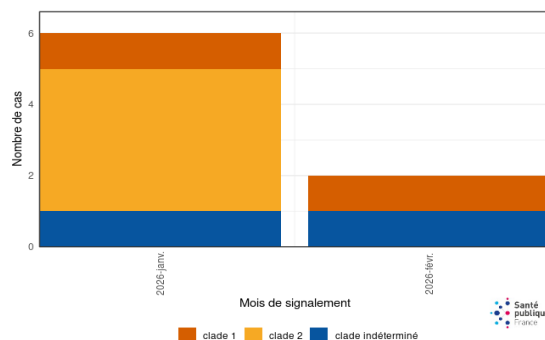


Figure 21| Ensemble des cas de variole B selon le clade en Île-de-France, 2026



Cas de variole B en Île-de-France depuis 2022

- On a recensé 3 052 cas probables ou confirmés en Île-de-France en 2022, 114 en 2025 et 8 en 2026 à ce stade (Figs. 16-19). Les mesures de lutte contre la variole B sont résumées dans la Figure 22.
- Parmi ces 8 cas confirmés en 2026
 - 7 sont des hommes âgés de 15-44 ans.
 - Trois étaient arrivés en France par voyage en Côte d'Ivoire ou en Guinée et 5 étaient autochtones.
 - 3 seulement ont la notion d'un contact à risque, rendant difficile la recherche de contacts.
 - Trois avaient reçu une vaccination préventive (1 ou 2 doses) depuis 2022.

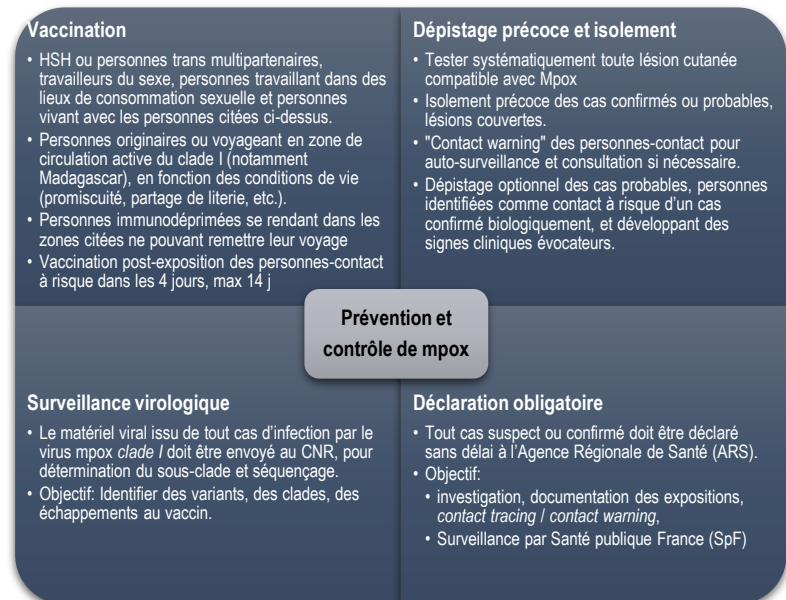
Cas de variole B clade IB en Île-de-France, 2025-2026

- Un premier cas de variole B clade Ib lié à un voyage à l'étranger a été recensé en Île-de-France en avril 2025, sans transmission secondaire soutenue.
- Un homme HSH, ayant reçu une dose de vaccin en octobre 2024, a été confirmé positif au clade Ib en janvier 2026. Il n'avait pas d'antécédent de voyage hors de Métropole.
- Trois autres cas avec un premier diagnostic de laboratoire, en cours de confirmation par le CNR, et sans notion de voyage sont en cours d'investigation ou de confirmation, tous chez des hommes HSH.

Ressources utiles

- [Journée d'échanges Entre les CeGIDD JEEC 7. Présentations Variole B 2025 inclus](#)
- [Santé publique France – Dossier Variole B](#)
- [Santé publique France – Définitions de cas et conduite à tenir \(PDF\)](#)
- [CNR Orthopoxvirus \(IRBA\)](#)
- [HCSP – Avis et recommandations Variole B \(voyageurs\)](#)
- [COREB – Fiches pratiques Variole B](#)
- [Déclaration obligatoire \(Cerfa 12218*04 – Orthopoxviroses\)](#)
- [Variole B Info Service – Lieux de vaccination](#)
- [Sexosafe – Variole B \(prévention / dépistage\)](#)
- [ARS Île-de-France - Conseils et prise en charge](#)

Figure 22| Mesures de lutte contre la variole B (source)



Variole B Info Service

Dispositif d'écoute pour répondre aux questions des personnes à risque :

0 801 90 80 69 – 8h à 23h, 7j/7 (appel et service gratuits, anonymes et confidentiels).

Site : www.variole-B-info-service.fr

Références

- Santé publique France. Direction des maladies infectieuses. Flash-info maladies infectieuses n°38. Janvier 2026.
- Organisation mondiale de la Santé. Variole B: Multi-country external situation report no. 62. 23 janvier 2026 (consulté le 3 février 2026). Disponible : https://cdn.who.int/media/docs/default-source/documents/emergencies/multi-country-outbreak-of-variole-B-external-situation-report_62.pdf?sfvrsn=3a355eb6_3&download=true
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Variole B worldwide overview (consulté le 3 février 2026). Disponible : <https://www.ecdc.europa.eu/en/variole-B-worldwide-overview>
- Agence régionale de santé Mayotte. Deux cas de variole B (variole B) identifiés à Mayotte (consulté le 2 février 2026). Disponible : <https://www.mayotte.ars.sante.fr/deux-cas-de-variole-b-variole-B-identifies-mayotte>
- Agence régionale de santé La Réunion. Variole B (variole B) : identification d'un premier cas à La Réunion (consulté le 3 février 2026). Disponible : <https://www.lareunion.ars.sante.fr/variole-b-variole-B-identification-dun-premier-cas-la-reunion>

Prévention

Données récentes d'efficacité en vie réelle des vaccins 2024-2025

L'équipe de Santé publique France en Île-de-France a pris connaissance d'un article important publié en Octobre 2025 dans la littérature scientifique par un groupe compétent en épidémiologie vaccinale aux USA. A toute fin utile - et notamment pour encourager les patients à se faire vacciner - elle propose cette synthèse des données communiquées dans l'article.

Tableau 2 | Synthèse des résultats d'une méta-analyse portant sur les efficacités vaccinales récentes décrites pour trois ARI, 2024-2025 ([Scott J et al, N Engl J Med, Oct. 2025](#))

Virus	Groupe d'âge	Critère d'issue	Efficacité vaccinale (%)	Intervalle de confiance [IC95%]
Covid-19*	Enfants 5-17 ans	Hospitalisation ou urgences	65	[36 – 81]
		Covid long	60	[40 - 74]
	Adultes (18-64 ans)	Prise en charge méd.	22 - 48	ND
		Hospitalisation	57 - 58	ND
		Covid long**	36	[26 - 45]
	Adultes ≥ 65 ans	Hospitalisation	56	[51 - 60]
		Décès	75 58 48 (≥80 ans)	[71 – 80] [42 - 69] [38 - 57]
	Immunodéprimés	Hospitalisation	37	[29 - 44]
VRS	Vaccination maternelle	Hospitalisation n. né	68	[55 – 78]
	Nirsevimab nourrissons <12 mois	Hospitalisation	79 - 83	[70 - 88]
		Admis en réanimation	84	[77 - 89]
	Vaccination adultes ≥60 ans	Hospitalisation	79	[72 - 85]
	Vaccination immunodéprimés	Hospitalisation	70 - 73	[48 - 85]
Influenza (tous types de virus saisonniers confondus)	Femmes enceintes	Urgences	46	[36 - 55]
	Enfants (0-17 ans)	Hospitalisation	67	[58 - 75]
		Prise en charge méd.	55	[52 - 68]
	Adultes (18-64 ans)	Hospitalisation	48	[39 - 55]
		Prise en charge méd.	49	[45 - 53]
	Adultes ≥ 65 ans	Hospitalisation	42	[36 - 47]
		Prise en charge méd.	41	[36 - 44]
	Immunodéprimés	Hospitalisation	32	[7 - 50]

* Vaccin BNT162b2 contre sous-variant Omicron XBB.1.5 ; ** Efficacité exprimée comme 1-HR Hazard ratio protecteur dans l'article de [Trinh NT et al. \(Lancet Respir Med. 2024 May;12\(5\):e33-e34\)](#) ; ND : Non disponible.

Points à retenir

- Les vaccins pour ces trois virus démontrent une efficacité plus élevée pour prévenir les issues graves (hospitalisation, décès) que pour prévenir l'infection elle-même.
- Même des efficacités « modérées » (~40-50 %) restent significatives en santé publique car elles réduisent l'ampleur des hospitalisations et la pression sur les systèmes de santé.
- L'efficacité varie fortement selon l'âge, l'immunité antérieure, la variante virale dominante (surtout influenza ou Sars-CoV-2), la couverture vaccinale, le vaccin.
- La sécurité des vaccins continue d'être documentée favorablement dans cette synthèse.
- Cette méta-analyse ne porte que sur les études publiées récemment dans la littérature. Cependant, toutes les études ne sont pas publiées, notamment (mais pas exclusivement) lorsque leurs conclusions sont négatives.
- Tous les critères d'issue ne sont pas renseignés dans cette méta-analyse (ex : vaccination antigrippale et décès).

Sources :

- [Article](#) dans N Engl J Med et [fichier supplémentaire](#)
- Présentation de [Cidrap](#)
- [Plateforme](#) de données Cidrap relatives aux vaccins

Vaccination contre la grippe

La vaccination contre la grippe est recommandée chaque année, à l'automne, pour :

- les personnes de 65 ans et plus
- les femmes enceintes, quel que soit le stade de la grossesse
- les personnes âgées de plus de 6 mois atteintes de comorbidité à risque élevé de forme grave de la maladie (incluant notamment : asthme, bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), emphysème, cardiopathie congénitale, insuffisance cardiaque, maladie des valves cardiaques, troubles du rythme cardiaque, maladie des artères du cœur, angine de poitrine, antécédent d'accident vasculaire cérébral (AVC), d'infarctus ou de pontage ; formes graves des affections neurologiques et musculaires, néphropathie (atteinte du rein) chronique grave, personnes en dialyse, diabète, obésité, les personnes immunodéprimées ...)
- les personnes vivant dans l'entourage ou en contacts réguliers avec des personnes immunodéprimées ou vulnérables aux formes graves de l'infection, y compris les professionnels de santé
- les personnes séjournant dans un établissement de soins de suite ou dans un établissement médico-social d'hébergement quel que soit leur âge

Les vaccins disponibles sont les vaccins Vaxigrip® (Laboratoire Sanofi-Pasteur) et Influvac® (Laboratoire Viatris) pour les adultes et enfants à partir de 6 mois, le vaccin Flucelvax® (CSL Seqirus) pour les adultes et enfants à partir de 2 ans et les vaccins à effet renforcé Efluelda® (Laboratoire Sanofi) et Fluad® (Laboratoire CSL Seqirus) pour les adultes de 65+ ans.

La campagne a débuté le 09/09/2025 à Mayotte et le 14/10/2025 dans l'Hexagone, en Guadeloupe, à la Martinique et en Guyane. La campagne est également en cours à La Réunion depuis le 12/05/2025.

La vaccination conjointe contre la COVID-19 et contre la grippe saisonnière est possible. Les deux vaccinations peuvent être pratiquées dans le même temps, sur deux sites d'injection différents.

Vaccination contre la COVID-19

La vaccination contre la COVID-19 est recommandée chaque année, à l'automne, pour :

- les personnes âgées de 65 ans et plus
- les personnes âgées de plus de 6 mois et atteintes de comorbidités ayant un risque élevé de forme grave de la maladie (hypertension artérielle compliquée, pathologies cardiaques, vasculaires, hépatiques, rénales, pulmonaires, diabète, obésité, cancers, personnes transplantées, personnes atteintes de trisomie 21, de troubles psychiatriques ou de démence),
- les personnes immunodéprimées
- les femmes enceintes
- les résidents en Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et USLD (Unité de soins de longue durée)
- Les personnes à très haut risque de formes graves selon chaque situation médicale individuelle et dans le cadre d'une décision partagée avec les équipes soignantes ;
- ainsi que les personnes vivant dans l'entourage ou en contacts réguliers avec des personnes immunodéprimées ou vulnérables aux formes graves de l'infection, y compris les professionnels de santé

Ces populations sont éligibles à partir de 6 mois après leur dernière infection ou injection de vaccin contre le COVID-19. Ce délai est réduit à 3 mois pour les personnes immunodéprimées et les personnes âgées de 80 ans ou plus.

Le vaccin disponible est le vaccin Comirnaty®, vaccin à ARN messager, adapté au variant LP.8.1 (Laboratoire Pfizer-BioNTech).

La campagne pour cet automne va débuter le 14/10/2025. La vaccination conjointe contre la COVID-19 et contre la grippe saisonnière est possible. Les deux vaccinations peuvent être pratiquées dans le même temps, sur deux sites d'injection différents.

Prévention des infections à virus respiratoire syncytial (VRS) du nourrisson

La campagne d'immunisation des nouveau-nés et nourrissons contre les infections à VRS comprend deux stratégies possibles : la vaccination de la femme enceinte ou l'immunisation des nourrissons par un anticorps monoclonal. Les parents informés par les professionnels de santé peuvent décider de la stratégie à suivre pour leur enfant.

La campagne de vaccination et d'immunisation a débuté le 01/08/2025 en Guyane, le 01/09/2025 en France hexagonale, à la Réunion, en Martinique, en Guadeloupe, à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy et le 01/10/2025 à Mayotte.

1. Vaccination chez la femme enceinte, en vue de protéger le nouveau-né et le nourrisson de moins de 6 mois

La vaccination de la femme enceinte est recommandée selon le schéma à une dose avec le vaccin Abrysvo®, entre la 32^e et la 36^e semaine d'aménorrhée, à compter de la date de début de campagne.

La vaccination contre le VRS chez les femmes enceintes immunodéprimées n'est pas recommandée. Dans ce cas, l'administration d'un anticorps monoclonal (palivizumab - Synagis® ou nirsevimab - Beyfortus®) chez le nouveau-né, dès la naissance, ou chez le nourrisson est privilégiée.

2. Immunisation passive des nourrissons par un anticorps monoclonal Les anticorps monoclonaux disponibles sont :

- 1) nirsevimab (Beyfortus®)
- 2) palivizumab (Synagis®) : la population éligible correspond aux nourrissons nés prématurés et/ou à risque particulier d'infections graves.

L'immunisation par les anticorps monoclonaux s'adresse

- aux nourrissons nés depuis la date de début de la campagne 2025-26 et sous réserve que la mère n'ait pas été vaccinée par Abrysvo® et
- à ceux nés entre février et août 2025 à titre de rattrapage.

Pour les nourrissons exposés à leur deuxième saison de circulation du VRS, les anticorps monoclonaux sont également indiqués pour les nourrissons de moins de 24 mois vulnérables à une infection sévère due au VRS selon la définition de la Haute Autorité de Santé (HAS).

Prévention des infections à virus respiratoire syncytial (VRS) chez la personne âgée

Dans le calendrier des vaccinations 2025, il est recommandé la vaccination des personnes âgées de 75 ans et plus, et personnes âgées de 65 ans et plus présentant des pathologies respiratoires chroniques (notamment broncho pneumopathie chronique obstructive) ou cardiaques (notamment insuffisance cardiaque) susceptibles de fortement s'aggraver lors d'une infection à VRS.

La nécessité d'un rappel chaque année n'a pas été établie à ce stade.

Les vaccins disponibles sont le vaccin mRESVIA (non remboursé actuellement), le vaccin Arexvy (non remboursé actuellement) et le vaccin Abrysvo (non remboursé actuellement pour les personnes de 60 ans et plus).

Les recommandations pour les personnes âgées de 65 ans et plus seront effectives dès lors que ces vaccins seront pris en charge par l'assurance maladie dans le cadre du droit commun.

Gestes barrières

En complément des vaccinations et des traitements préventifs existants, l'adoption des gestes barrières reste indispensable pour se protéger de l'ensemble des maladies de l'hiver :

- Lavage des mains,
- Aération régulière des pièces,
- Port du masque en cas de symptômes (fièvre, mal de gorge ou toux), dans les lieux fréquentés et en présence de personnes fragiles.

Prévenir les maladies de l'hiver

Retrouvez des informations sur la prévention des maladies de l'hiver sur le site de [Santé publique France](https://www.santepubliquefrance.fr).



Sources et méthodes

Surveillance syndromique (SurSaUD®)

La surveillance sanitaire des urgences en Île-de-France repose sur la transmission des informations des services d'urgence et des associations SOS Médecins. En Île-de-France, 115 des 127 services d'urgence Franciliens et 5 associations SOS Médecins (toutes sauf Val-d'Oise) sont actuellement en mesure de transmettre leurs informations permettant ainsi l'analyse des tendances.

Les indicateurs de passages aux urgences sont construits à partir du diagnostic principal et des diagnostics associés codés selon la Classification Internationale des Maladies (CIM-10) par le médecin urgentiste. Santé publique France établit sa surveillance épidémiologique à partir de 98 regroupements syndromiques, qui correspondent à des regroupements de diagnostics transmis. Les indicateurs d'actes médicaux SOS Médecins suivis sont construits à partir des diagnostics codés par les médecins des associations SOS Médecins lors des actes médicaux qui regroupent les visites à domicile et les consultations en centre médical.

Qualité des données SurSaUD® pour la semaine analysée

SEMAINE 07	Services des urgences hospitalières (SAU) par département									Associations SOS Médecins					
	75	77	78	91	92	93	94	95	IDF	Grand Paris*	Seine-et-Marne	Melun	Yvelines	Essonne	IDF
SAU inclus dans l'analyse	14	17	15	10	15	14	14	12	111						
Taux du codage diagnostic	88%	92%	97%	82%	91%	91%	88%	98%	91%	99%	91%	99%	99%	87%	97%

*Départements concernés : Paris, Hauts-de-Seine, Val de Marne et Seine-Saint-Denis ; ° : Hors Val-d'Oise

Plus d'informations sur la Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [ici](#)

COVID-19

Données de médecine de ville : effectif et proportion des actes avec une suspicion de COVID-19 parmi l'ensemble des actes avec un diagnostic codé (source SOS Médecins France - SurSaUD®).

Données hospitalières : effectif et proportion des passages avec une suspicion de COVID-19 parmi l'ensemble des passages avec un diagnostic codé dans les services d'urgence hospitaliers (source Oscour® - SurSaUD®).

SARS-CoV-2 dans les eaux usées : en Île-de-France, le dispositif SUM'Eau surveille le SARS-CoV-2 via des analyses hebdomadaires de 7 stations de traitement des eaux usées : Paris Marne Aval ; Paris Seine-Centre ; Paris Seine-Amont ; Lagny-Sur-Marne ; St Thibault-Des-Vignes ; Carré De Réunion ; Evry Centre-CAECE ; Bonneuil-En-France. Depuis le 19 février 2024, Eau de Paris est le laboratoire qui a été sélectionné pour la réalisation de ces analyses en région Île-de-France, tandis que le Laboratoire d'hydrologie de Nancy demeure le laboratoire national de référence. Les résultats d'analyse sont transmis à Santé publique France pour produire un indicateur. Celui-ci est basé sur le ratio de la concentration virale de SARS-CoV-2 (exprimée en cg/L et quantification réalisée à partir du gène E) et la concentration en azote ammoniacal (exprimée en mg de N/L). Les données sont ensuite lissées par régression LOESS. Les résultats présentés incluent le pourcentage de passages aux urgences pour COVID-19.

Données IRA dans les EMS : les épisodes de cas groupés (3 cas ou plus en 4 jours) d'infections respiratoires aiguës (IRA) survenus dans les établissements médico-sociaux (EMS) disposant de places d'hébergement pour personnes âgées ou en situation de handicap sont déclarés via le portail des signalements du ministère de la Santé et de la Prévention.

Mortalité

Toutes causes : la mortalité « toutes causes » est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'État-civil dans les communes informatisées de la région (qui représentent environ 90 % des décès en Île-de-France). Un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé Euromomo, permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état-civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet de surveiller tout « dépassement » inhabituel du nombre de décès. Ces « dépassements » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux observés les années précédentes. Les données nécessitent 2 à 3 semaines de délai pour consolidation.

Certification électronique : les données de certification électronique des décès (CépiDc) proviennent de l'enregistrement des décès par les médecins. Le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis au CépiDc par voie papier ou électronique. En Île-de-France, ce dispositif représente 59% des décès totaux au 3^{ème} trimestre 2024.

Equipe de rédaction

Arnaud Tarantola (Responsable)

Laetitia Ali Oicheih

Marco Conte

Nelly Fournet

Gabriela Modenesi

Luz Villa-Castillo

Directrice de publication : Caroline Semaille

Date de publication : 18 février 2026

Contact : cire-idf@santepubliquefrance.fr

Remerciements à nos partenaires

- Emilie Chazelle (DMI) pour sa relecture du point Variole B.
- Les cliniciens et biologistes qui déclarent les cas
- L'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France, dont les délégations départementales
- L'Observatoire régional des soins non programmés (ORNSP) en Île-de-France
- GCS SESAN, Service numérique de santé
- Les services d'urgences hospitaliers du réseau Oscour®
- Les associations SOS Médecins du réseau SOS Médecins/Santé publique France
- Le réseau Sentinelles/ Inserm
- Services d'états civils des communes informatisées
- Les laboratoires Biomnis, Cerba, Biogroup

Pour rester informé(e) et recevoir gratuitement les publications de Santé publique France Île-de-France, **nous vous invitons à vous abonner à notre liste de diffusion via ce [lien](#) ou ce QR code.** Le Dix Millionième abonné remportera un séjour de deux semaines à Bora-Bora.



N'hésitez pas à partager cette invitation avec vos collègues et contacts qui pourraient également trouver ces informations pertinentes.